Profils d'emploi des étudiants postsecondaires

Katherine Marshall

La majorité des étudiants doivent compter sur des gains pour assumer une partie des coûts de leurs études. Toutefois, que les jeunes travailleurs soient aux études ou non, ils peuvent être particulièrement touchés par les ralentissements économiques. Entre octobre 2008 et octobre 2009, le taux d'emploi a chuté de près de 10 % chez les 15 à 24 ans, ce qui correspond à 225 000 emplois et à plus de la moitié de l'ensemble des emplois perdus pendant cette période (LaRochelle-Côté et Gilmore, 2009). Comme ils bénéficient d'une ancienneté, d'une permanence d'emploi et d'une protection d'emploi moindres, les jeunes travailleurs sont souvent les premiers à être mis à pied. De plus, trouver un emploi est plus difficile pour eux puisqu'ils ont peu ou pas d'expérience, même s'ils ont de solides attestations scolaires.

Pour financer leurs études, les étudiants postsecondaires étaient proportionnellement les plus nombreux à déclarer puiser dans leurs économies personnelles (79 %), puis, en deuxième lieu, dans leurs gains (63 %) (Ouellette, 2006). Plus de la moitié des étudiants ont déclaré qu'ils puisaient principalement dans leurs économies (27 %) ou dans leurs gains (26 %) pour payer leur année scolaire. Étant donné que le chômage chez les jeunes augmente pendant les ralentissements économiques, ces importantes sources de revenus des étudiants diminuent, et cette situation peut entraîner le recours accru à l'emprunt. [Traduction] « Selon les observations faites au sujet des récessions antérieures, chaque hausse de 1 % du chômage chez les jeunes semble entraîner une hausse d'un peu plus de 6 % du nombre d'étudiants emprunteurs. » (Usher et Dunn, 2009). L'accroissement de l'emprunt et de l'endettement chez les étudiants a été associé à des niveaux inférieurs d'épargne, d'investissement et d'actif longtemps après la fin de leurs études (Luong, 2010).

Les frais de scolarité ont augmenté à un rythme supérieur à celui de l'inflation depuis le début des années 1990 (Ouellette, 2006). Certains chercheurs prédisent que le ralentissement économique confrontera les établissements d'enseignement postsecondaire à diverses difficultés : baisse des revenus, hausse des coûts, hausse du nombre d'inscriptions aux études collégiales et aux études supérieures et hausse des coûts de l'aide aux étudiants. (Usher et Dunn, 2009). Selon ce scénario, les étudiants seraient confrontés à des coûts et à une compétition accrus pour certains programmes en raison de la diminution de leurs possibilités d'emploi.

Dernièrement, un nombre accru d'étudiants postsecondaires travaillaient pendant l'année scolaire et investissaient plus de temps dans leur emploi qu'auparavant (Usalcas et Bowlby, 2006). À la lumière de ces observations, il est donc utile de se demander si le travail pendant les études constitue une activité positive, négative ou négligeable. Dans le cadre de diverses études, on a tenté d'évaluer l'incidence du travail sur le rendement scolaire, sur le temps nécessaire pour compléter des études, sur la persévérance scolaire et sur le niveau de stress personnel (pour des exemples récents, voir : DeSimone, 2008; Motte et Schwartz, 2009; Riggert et coll., 2006; et Vickers et coll., 2003). Dans la plupart des cas, on conclut que de longues heures de travail peuvent nuire aux résultats scolaires, mais les résultats ne sont pas aussi concluants pour ce qui est du travail limité ou modéré. L'analyse de la relation entre les études et l'emploi est complexe en raison de diverses variables non observables, par exemple la motivation personnelle; la gestion du temps et les capacités organisationnelles; de même que la confiance en soi.

Katherine Marshall travaille à la Division de la statistique du travail. Il est possible de la joindre au 613-951-6890 ou à perspective@statcan.gc.ca.

Source des données et définitions

L'**Enquête sur la population active (EPA)** est une enquête mensuelle auprès des ménages visant à recueillir des données relatives à l'activité sur le marché du travail de toutes les personnes de 15 ans et plus. On demande de plus aux répondants s'ils fréquentent l'école en ce moment, à temps partiel ou à temps plein, et dans quel type d'établissement. Pour analyser le comportement d'emploi des étudiants pendant l'année scolaire, on utilise les données de septembre à avril, soit huit mois.

On ajoute des questions particulières à l'intention des étudiants pendant les mois d'été (de mai à août) afin d'identifier les jeunes qui étaient aux études au mois de mars de l'année en cours et qui prévoient retourner aux études à temps plein l'automne suivant. Ces questions sont seulement posées aux répondants âgés de 15 à 24 ans, et on ne tient pas compte du type d'établissement. Comme la présente étude porte sur les étudiants postsecondaires, on ne se penche que sur les données se rapportant aux tendances en matière d'emploi d'été des répondants âgés de 20 à 24 ans.

La **population cible** comprend les personnes âgées de 15 à 24 ans ayant déclaré fréquenter un établissement collégial ou universitaire pendant l'année scolaire (soit de septembre à avril).

Les étudiants **vivant à la maison** incluent ceux qui habitent en ce moment chez leurs parents et ceux qui habitent temporairement à l'extérieur pour leurs études. Les étudiants font partie de cette catégorie s'ils habitent au moins 30 jours par an chez leurs parents. Les étudiants qui ne retournent pas chez leurs parents au moins 30 jours par an sont comptés dans le ménage qu'ils occupaient au cours de la semaine de référence de l'enquête et sont désignés comme vivant à l'extérieur de la maison.

On recueille des données sur la rémunération de tous les travailleurs pour leur emploi principal; il s'agit de leurs gains avant impôts et autres déductions, incluant les pourboires. Presque l'ensemble des étudiants occupant un emploi sont rémunérés (98 % en 2009-2010).

Le nombre habituel moyen d'**heures** de travail se rapporte au nombre d'heures normalement passées au travail par l'employé, sans compter les heures supplémentaires. Cependant, avant 1997, les employés devaient inclure les heures supplémentaires si elles faisaient généralement partie de leur horaire.

L'analyse s'appuie sur l'Enquête sur la population active (EPA) afin d'évaluer les tendances à long terme de l'emploi chez les jeunes de 15 à 24 ans inscrits à temps plein dans un collège, un cégep ou une université, dans le contexte particulier du récent ralentissement et de la reprise amorcée (voir *Source de données et définitions*). On dresse ensuite un portrait des étudiants qui occupaient un emploi pendant l'année scolaire 2009-2010, dont le nombre moyen d'heures de travail, les gains moyens et les caractéristiques de l'emploi. On décrit finalement les tendances à long terme de l'emploi pendant la période estivale (voir *Un emploi d'été*).

Nombre accru d'étudiants occupant un emploi

En 1976-1977, 12 % des jeunes de 15 à 24 ans (532 000) poursuivaient à temps plein des études postsecondaires, un pourcentage qui a sans cesse augmenté au fil des décennies. En 2009-2010, 27 % (1 193 000) des jeunes étudiaient à temps plein dans un collège, un cégep ou une université. L'augmentation de la fréquentation scolaire postsecondaire correspond à l'essor de l'économie du savoir et des emplois de haute spécialisation. Par ailleurs, la hausse de la poursuite d'études supérieures chez les jeunes femmes par rapport aux jeunes hommes constitue une autre tendance marquée. En 1976-1977, les femmes représentaient 46 % de l'ensemble des étudiants postsecondaires; cette proportion avait atteint 56 % en 2009-2010 (tableau 1). La part d'étudiants postsecondaires inscrits à temps plein à l'université a légèrement augmenté, passant de 57 % en 1976-1977 à 61 % en 2009-2010. Les femmes, en particulier, ont de plus en plus entrepris des études universitaires.

Non seulement la fréquentation scolaire postsecondaire a augmenté chez les jeunes, mais la part de ceux qui allient études et travail rémunéré a aussi augmenté. Au cours des 35 dernières années, le taux d'emploi chez les étudiants postsecondaires à temps plein est passé de un sur quatre à juste un peu moins de un sur deux. (graphique A). Par ailleurs, le taux d'emploi d'été chez ce même groupe est resté stable (voir *Un emploi d'été*). Depuis le début des années 1990, on a constaté une différence appréciable dans le taux d'emploi entre les hommes et les femmes, c'est-à-dire une participation des étudiantes supérieure à celle de leurs confrères

Tableau 1 Étudiants postsecondaires à temps plein âgés de 15 à 24 ans par année scolaire (septembre à avril)

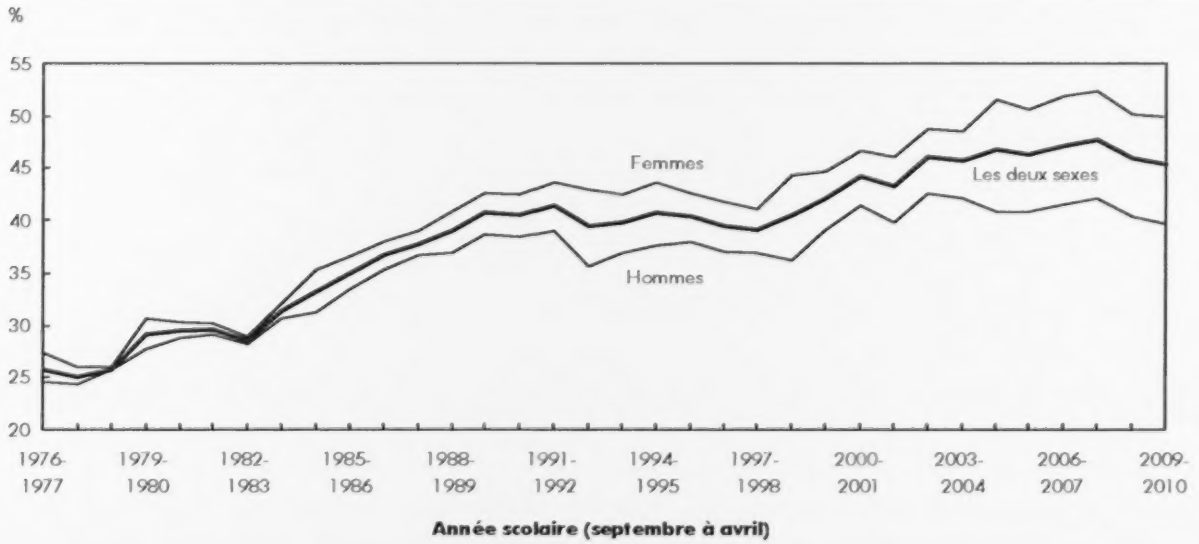
	1976-1977	1986-1987	1996-1997	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
	en milliers						
Total	**532**	**713**	**906**	**1 116**	**1 140**	**1 126**	**1 193**
	%						
Les deux sexes	100	100	100	100	100	100	100
Hommes	54	50	48	45	46	44	44
Femmes	46	50	52	55	54	56	56
Établissement collégial	43	46	45	37	38	39	39
Université	57	54	55	63	62	61	61
Hommes – Établissement collégial	23	23	22	17	19	18	17
Hommes – Université	31	27	25	28	27	25	27
Femmes – Établissement collégial	20	24	23	20	20	21	21
Femmes – Université	26	26	30	35	35	36	35

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

masculins. La différence du taux d'emploi a continué de s'accentuer au cours de la dernière décennie, atteignant pour la première fois une différence de plus de 10 points de pourcentage en 2004-2005, c'est-à-dire que 52 % des étudiantes à temps plein occupaient un emploi pendant l'année scolaire par rapport à 41 % de leurs confrères masculins. Les tendances de l'emploi en fonction du sexe sont également observables chez les étudiants plus jeunes et plus âgés (tableau 6) comme on l'a constaté lors de recherches antérieures en utilisant des données sur l'emploi du temps (Marshall, 2007).

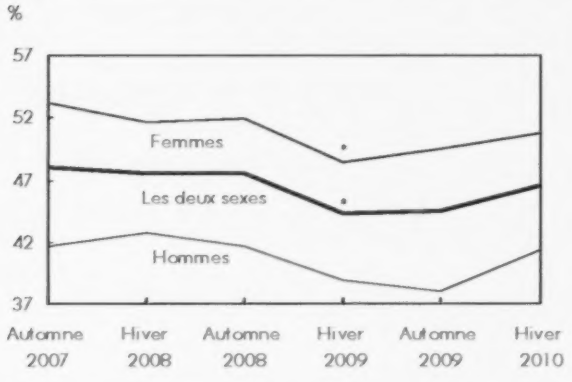
On a observé une baisse marquée du taux d'emploi chez l'ensemble des étudiants entre 2007-2008 et

Graphique A Taux d'emploi des étudiants postsecondaires à temps plein : sommet en 2007-2008



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Graphique B Taux d'emploi des étudiants postsecondaires à temps plein : hausse de 2 points de pourcentage au trimestre d'hiver 2010



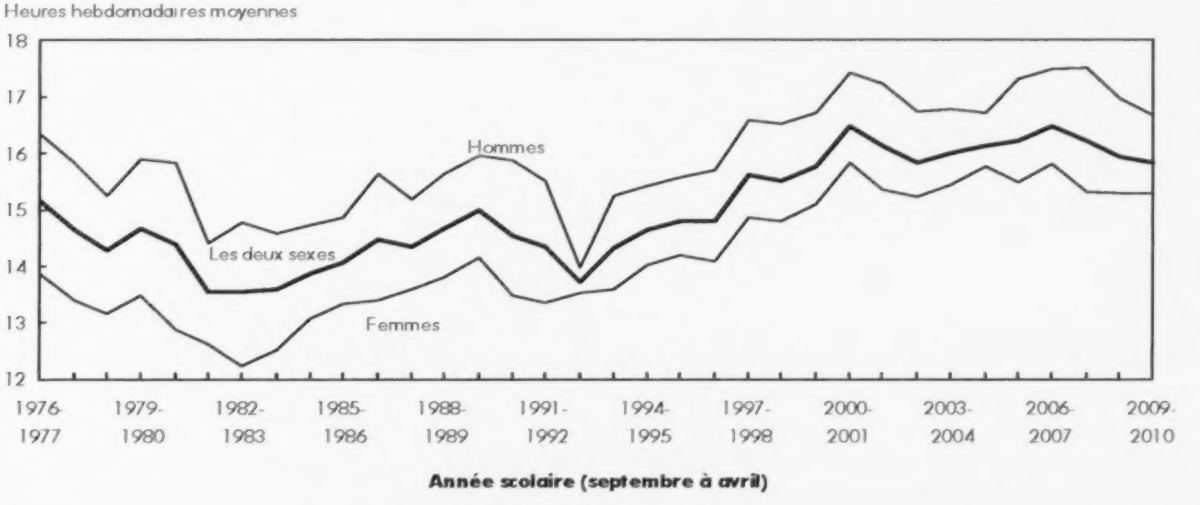
* différence significative par rapport au trimestre précédent au niveau de 0,05
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

2009-2010, soit une baisse de 2,6 points de pourcentage chez les étudiants et de 2,4 points chez les étudiantes. Toutefois, d'un trimestre à l'autre, il devient évident que le ralentissement économique, qui a commencé vers la fin de 2008, a eu un effet initial important sur les possibilités d'emploi pour les étudiants postsecondaires. On a relevé certains signes d'amélioration depuis (graphique B). Bien que le taux d'emploi chez les étudiants postsecondaires à temps plein ait chuté de 3,3 points de pourcentage entre les trimestres d'automne 2008 (de septembre à décembre) et d'hiver 2009 (de janvier à avril), dans l'ensemble, il y a eu des hausses à chacun des trimestres suivants, particulièrement au cours de l'hiver 2010.

Hausse du nombre d'heures de travail au fil du temps

Le nombre moyen d'heures de travail des étudiants postsecondaires a augmenté constamment jusqu'à la fin des années 1990 et s'est maintenu autour de 16 heures par semaine depuis (graphique C et tableau 7). Bien que le nombre moyen d'heures de travail ait augmenté, 9 étudiants sur 10 travaillent tout de même à temps

Graphique C Heures hebdomadaires moyennes des étudiants postsecondaires à temps plein



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

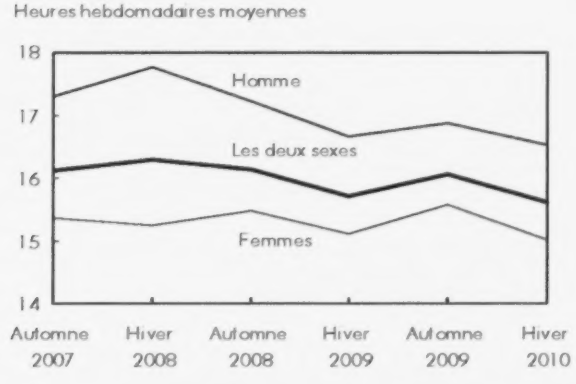
partiel pendant l'année scolaire. La tendance et la fluctuation du cycle économique des heures de travail des étudiants étaient semblables pour les deux sexes; cependant, les hommes ont travaillé en moyenne entre 1,5 et 2,5 heures de plus par semaine que les femmes.

Le temps moyen passé au travail a affiché une tendance à la baisse depuis le récent ralentissement économique, puis a augmenté légèrement à l'automne 2009 avant de redescendre au cours de l'hiver 2010. Le nombre moyen d'heures de travail pour l'ensemble des étudiants occupant un emploi se situait à 15,6 au cours de l'hiver 2010, le niveau le plus bas depuis environ une décennie (graphique D).

Gains pendant l'année scolaire : près de 6 000 $ pendant tout le ralentissement

Étant donné que, pendant la récente récession, le nombre hebdomadaire d'heures de travail a légèrement diminué et que les gains horaires sont passés de 10,75 $ en 2007-2008 à 11,80 $ en 2009-2010, les gains hebdomadaires moyens se sont chiffrés à près de 200 $ en 2009-2010 (tableau 2). Si l'on tient pour acquis que les étudiants ont conservé leur emploi à temps partiel pendant l'année scolaire (de septembre à avril, soit environ 34 semaines), les gains moyens en 2009-2010 se seraient situés à environ 6 300 $. Les étudiants qui sont parvenus à conserver ou à trouver un emploi pendant le ralentissement économique ont donc pu maintenir leurs gains. La hausse de 2,5 % du chômage laisse cependant penser que si le taux d'emploi s'était maintenu pendant la récession, 30 000 étudiants de plus auraient occupé un emploi (soit 2,5 % de la population étudiante en 2009-2010). Des analyses ont démontré que la baisse du taux d'emploi chez les étudiants entre 1982 et 1990 a été suivie par des hausses importantes du nombre de bénéficiaires du Programme canadien de prêts aux étudiants (Usher et Dunn, 2009).

Graphique D Heures hebdomadaires moyennes des étudiants postsecondaires à temps plein : légère baisse depuis la récession



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

L'importance des gains pour le financement des études a aussi été mise en évidence par l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires de 2002. Cette étude a montré que le coût médian d'une année scolaire en 2001-2002 pour les étudiants postsecondaires âgés de 18 à 24 ans se situait à 10 900 $ et que 3 000 $ des gains des étudiants ayant un emploi servaient à payer ce montant (Ouellette, 2006).

Comme les étudiants de sexe masculin travaillaient environ deux heures de plus par semaine et gagnaient un salaire légèrement plus élevé que leurs consœurs (12,15 $ par rapport à 11,55 $ en 2009-2010), leurs gains hebdomadaires pendant l'année scolaire étaient supérieurs. Les gains pendant l'année scolaire s'élevaient à environ 6 900 $ pour les hommes et à 6 000 $ pour les femmes.

Les étudiants âgés de 20 à 24 ans étaient comparativement plus susceptibles que les étudiants âgés de 15 à 19 ans de travailler pendant leurs études, pendant de plus longues heures et à un salaire supérieur. La fourchette des gains potentiels s'étend d'environ 5 000 $ chez les jeunes étudiants à plus de 7 000 $ chez les étudiants plus âgés. Les conséquences financières pour les étudiants plus âgés sans emploi sont donc plus graves que pour les étudiants plus jeunes. De surcroît, les étudiants plus âgés sont moins susceptibles de pouvoir compter sur le soutien financier de leurs parents.

Tableau 2 Taux d'emploi pendant l'année scolaire, heures et gains des étudiants postsecondaires à temps plein

	Total	Taux d'emploi	Taux de chômage	Heures hebdomadaires moyennes	Gains horaires moyens[1]	Gains hebdomadaires moyens	Gains pendant l'année scolaire[2]	
							Étudiants occupant un emploi	Tous les étudiants
	milliers	%	%	heures	$	$	$	$
Nombre total d'étudiants								
2007-2008	1 140	47,7	6,5	16,2	10,75	175	5 920	2 825
2008-2009	1 126	45,9	8,0	15,9	11,50	185	6 230	2 860
2009-2010	1 193	45,4*	9,0*	15,8	11,80*	185*	6 345*	2 885
Hommes								
2007-2008	521	42,2	8,0	17,5	11,00	195	6 570	2 770
2008-2009	493	40,3	10,3	17,0	11,80	200	6 800	2 740
2009-2010	526	39,6	11,2*	16,7*	12,15*	205	6 895	2 730
Femmes								
2007-2008	619	52,4	5,4	15,3	10,55	160	5 490	2 875
2008-2009	633	50,2	6,6	15,3	11,30	175	5 890	2 955
2009-2010	667	50,0	7,5*	15,3	11,55*	175*	6 015*	3 010
15 à 19 ans								
2007-2008	417	45,8	8,1	15,0	9,10	135	4 640	2 130
2008-2009	423	44,7	10,2	14,3	9,80	140	4 770	2 130
2009-2010	439	43,5	11,9*	14,3*	10,25*	145*	5 000*	2 175
20 à 24 ans								
2007-2008	722	48,8	5,6	16,8	11,65	195	6 670	3 255
2008-2009	703	46,6	6,7	16,9	12,50	210	7 170	3 345
2009-2010	754	46,6	7,3*	16,6	12,65*	210*	7 145*	3 330

* différence significative par rapport à l'année scolaire 2007-2008 au niveau de 0,05
1. Tous les gains sont en dollars constants de 2009.
2. Pour 34 semaines (septembre à avril).
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Caractéristiques des étudiants occupant un emploi

Quelles sont les caractéristiques personnelles et liées à l'emploi des étudiants qui travaillent? Il a déjà été constaté que les étudiants plus âgés et les femmes sont plus susceptibles d'occuper un emploi pendant l'année scolaire. Les étudiants immigrants sont nettement moins susceptibles de travailler pendant les études (32 %) comparativement à leurs homologues nés au Canada (49 %) (tableau 3). Bien que la différence entre les sexes se maintienne chez ces deux groupes, les femmes immigrantes affichent un taux d'emploi supérieur à celui des hommes immigrants (35 % comparativement à 29 %); ces deux taux sont quand même inférieurs à celui des étudiantes nées au Canada (53 %) et à celui de leurs confrères nés au Canada (43 %). Le fait d'étudier dans un grand centre urbain, milieu offrant des possibilités d'emploi accrues, augmente aussi les chances des étudiants d'occuper un emploi (47 %) comparativement aux étudiants vivant dans de plus petites villes (39 %). Le fait de vivre à la maison ne semble pas augmenter le taux d'emploi chez les étudiants. « Vivre à la maison » consiste pour les étudiants à habiter au moins 30 jours par an avec l'un ou l'autre de ses parents, les étudiants qui habitent dans une résidence scolaire et rentrent à la maison pour l'été font donc partie de cette catégorie[1]. Bien que la part des étudiants vivant à la maison varie considérablement en fonction de l'âge, 85 % chez ceux âgés de 15 à 19 ans, compa-

Tableau 3 Taux d'emploi et heures travaillées chez les étudiants postsecondaires à temps plein

	Tous les étudiants	Taux d'emploi	Étudiants occupant un emploi	
			Heures hebdomadaires moyennes	Plus de 20 heures par semaine
	milliers	%	heures	%
Année scolaire				
2009-2010	1 193	45	15,8	18
Hommes (réf.)	526	40	16,7	22
Femmes	667	50*	15,3*	16*
15 à 19 ans (réf.)	439	43	14,3	13
20 à 24 ans	754	47*	16,6*	21*
Immigrants (réf.)	223	32	16,1	19
Nés au Canada	970	49*	15,8	18
Hommes immigrants (réf.)	111	29	17,3	23
Femmes immigrantes	112	35	15,2*	16
Hommes nés au Canada	415	43*	16,6	22
Femmes nées au Canada	555	53*	15,3*	16*
Vivant dans une RMR (réf.)	972	47	15,7	18
Ne vivant pas dans une RMR	221	39*	16,5*	20
Lieu de résidence habituel				
À la maison (réf.)	831	46	15,3	16
Ailleurs	361	44	17,1*	23*
Niveau collégial (réf.)	460	49	16,0	18
Niveau universitaire	733	43*	15,7	18

* différence significative par rapport au groupe de référence (réf.) au niveau de 0,05
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2009-2010.

rativement à 61 % chez ceux âgés de 20 à 24 ans, on n'observe aucune variation notable du taux d'emploi en fonction de l'âge et du lieu de résidence (graphique E). Enfin, une proportion supérieure d'étudiants de niveau collégial (49 %) que d'étudiants de niveau universitaire (43 %) occupent un emploi pendant leurs études.

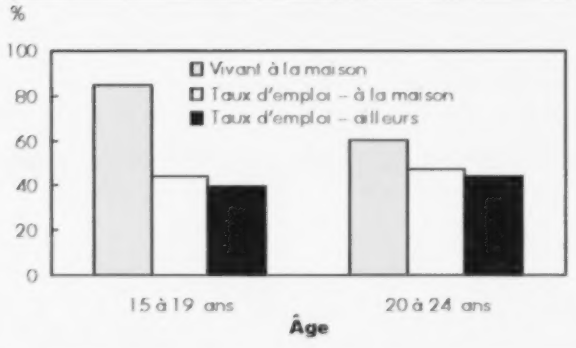
On constate une différence de moins de deux heures pour le nombre moyen d'heures travaillées par semaine chez l'ensemble des étudiants toutes caractéristiques confondues. Dans le cas des hommes immigrants, bien que leur taux d'emploi ait été inférieur, ceux qui occupaient un emploi travaillaient en moyenne plus d'heures par semaine, soit 17,3 heures. Pour ce qui est des longues heures de travail, moins d'un étudiant sur cinq (18 %) travaillait plus de 20 heures par semaine. Il a été démontré qu'il s'agit là d'un seuil important : selon certaines études, un grand nombre d'heures de travail peut nuire aux résultats scolaires postsecondaires et à la persévérance scolaire.

Enfin, les taux d'emploi et les moyennes d'heures travaillées correspondent aux tendances historiques dans les provinces (Usalcas et Bowlby, 2006). Au cours de l'année scolaire 2009-2010, le Manitoba et le Québec affichaient un taux d'emploi supérieur à 50 %, tandis que le Nouveau-Brunswick (27 %) et Terre-Neuve-et-Labrador affichaient les taux moyens les plus bas (34 %) (graphique F). Le nombre moyen d'heures de travail hebdomadaires allait de 17,3 en Saskatchewan à 15,2 au Québec.

À votre service

Parmi les 542 000 étudiants postsecondaires qui occupaient un emploi pendant l'année scolaire 2009-2010, presque tous (96 %) travaillaient dans le secteur des services comparé à 78 % des non-étudiants occupant aussi un emploi dans ce secteur (tableau 4). Le commerce au détail, en particulier, regroupait plus d'un tiers des emplois des étudiants, soit 32 % chez les étudiants masculins, et 38 % chez les étudiantes (données non présentées). Le commerce des aliments et des boissons (p. ex. épiceries) et les boutiques de vêtements rassemblaient la moitié des emplois. Les autres catégories d'emploi dans cette industrie comptaient les magasins de marchandises générales, les magasins de soins de santé et de soins personnels (p. ex. pharmacies) et les magasins de sports, de loisirs, de livres et de musique. La vente au détail convient aux étudiants puisqu'il est possible d'y travailler à temps partiel, le soir ou les fins de semaine et que peu d'expérience est exigée. Entre septembre 2009 et

Graphique E Les étudiants plus jeunes[1] ont tendance à vivre à la maison, mais le lieu de résidence n'a pas de forte incidence sur le taux d'emploi



1. Études postsecondaires à temps plein pendant l'année scolaire 2009-2010.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2009-2010.

Conclusion

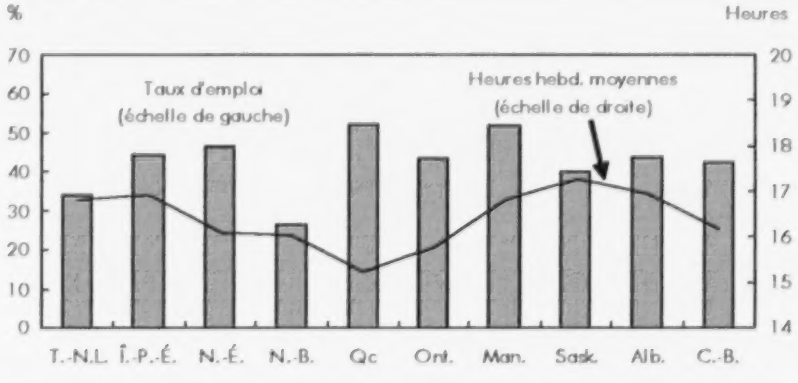
Si la plupart des étudiants ont toujours travaillé pendant l'été, les profils d'emploi pendant l'année scolaire ont pour leur part beaucoup changé. Depuis la fin des années 1990, près de un étudiant à temps plein sur deux occupe un emploi pendant l'année scolaire, comparativement à un sur quatre à la fin des années 1970. Parallèlement, le nombre d'heures de travail a augmenté, puis s'est stabilisé, atteignant une moyenne d'environ 16 heures par semaine au cours de la dernière décennie.

Au cours de l'année scolaire 2009-2010, non seulement un nombre proportionnellement supérieur de jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans poursuivaient des études postsecondaires (56 % par rapport à 44 %), mais elles étaient aussi plus susceptibles d'occuper un emploi (50 % en comparaison à 40 %). Toutefois, en moyenne, les étudiants masculins occupant un emploi travaillent pendant un plus grand nombre d'heures par semaine que leurs consœurs (16,7 par rapport à 15,3). Les étudiants plus âgés et les étudiants nés au Canada étaient eux aussi nettement plus susceptibles de

avril 2010, le marché de la vente au détail offrait 2,0 millions d'emplois. Les plus ou moins 200 000 étudiants qui travaillent dans ce secteur occupent 10 % de l'ensemble des emplois du secteur.

La restauration offre aussi beaucoup de possibilités d'emplois aux étudiants. En effet, 18 % d'entre eux travaillent dans cette industrie, comparativement à 5 % chez les autres travailleurs. La représentation des étudiants est aussi supérieure dans les secteurs des services d'enseignement, des arts, du divertissement et des loisirs, où bon nombre travaillent comme assistants de recherche et comme instructeurs dans les loisirs et les sports.

Graphique F Taux d'emploi pendant l'année scolaire[1] supérieurs au Manitoba et au Québec



1. Études postsecondaires à temps plein pendant l'année scolaire 2009-2010.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2009-2010.

Tableau 4 Répartition par industrie des étudiants occupant un emploi[1] et des travailleurs non étudiants âgés de 15 ans et plus

	Total des travailleurs		Non étudiants		Étudiants[1]	
	milliers	%	milliers	%	milliers	%
Toutes les industries	**16 802**	**100**	**16 260**	**100**	**542**	**100**
Biens	3 660	22	3 640	22	20	4
Services	13 143	78	12 621	78	522	96
Commerce au détail	2 035	12	1 842	11	194	36
Magasins d'aliments et de boissons	509	3	458	3	51	9
Magasins de vêtements	222	1	178	1	44	8
Autres commerces au détail	1 304	8	1 206	7	98	18
Services d'éducation	1 270	8	1 217	7	53	10
Soins de santé et assistance sociale	1 982	12	1 947	12	35	6
Arts, divertissement et loisirs	376	2	343	2	33	6
Services d'hébergement et de restauration	1 042	6	935	6	108	20
Restauration	851	5	751	5	100	18
Autres	191	1	184	1	8	1
Autres services	6 436	38	6 336	39	100	18

1. Étudiants postsecondaires à temps plein âgés de 15 à 24 ans.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, septembre 2009 à avril 2010.

travailler pendant leurs études. L'essentiel des étudiants occupant un emploi travaillaient dans le secteur des services (96 %), dont 36 % dans la vente au détail et 18 % dans la restauration.

Les étudiants n'ont pas été épargnés par le récent ralentissement économique : ils ont affiché une baisse de leur taux d'emploi et du nombre moyen d'heures travaillées. Le taux d'emploi des étudiants postsecondaires à temps plein a chuté de plus de 3 points de pourcentage entre le trimestre d'automne 2008 et le trimestre d'hiver 2009. Bien que le taux soit passé à 46,5 % pendant l'hiver 2010, il restait tout de même inférieur au taux de l'automne 2007, soit 47,9 %.

Beaucoup d'étudiants comptent sur leurs gains pour financer en partie leurs études (Ouellette, 2006). Les gains estimés des étudiants occupant un emploi pendant l'année scolaire se situaient à environ 6 000 $ avant et pendant le ralentissement économique (de 2007-2008 à 2009-2010). Bien que les étudiants ayant un emploi aient réussi à maintenir leurs gains, leur nombre a chuté d'environ 30 000 pendant cette période.

L'été 2009 a été la pire période pour les étudiants postsecondaires âgés de 20 à 24 ans depuis les récessions de 1982 et de 1993. Entre l'été 2008 et l'été 2009, le taux d'emploi a chuté de 70,3 % à 63,0 %, le taux de chômage est passé de 9,0 % à 13,6 %, et le pourcentage d'étudiants occupant un emploi à temps plein pendant l'été est tombé de 60,7 % à 56,6 %. Il est particulièrement difficile pour les étudiants d'être sans emploi pendant l'été en raison de la perte de gains que cette situation peut entraîner. Les étudiants ayant occupé un emploi pendant l'été 2009 ont gagné en moyenne 6 700 $.

Les récentes baisses du taux d'emploi des étudiants pendant l'année scolaire et pendant l'été, entraînées par le ralentissement économique, et par conséquent la hausse du taux de chômage, peuvent indiquer qu'un plus grand nombre d'étudiants auraient occupé un emploi rémunéré s'ils avaient pu en trouver un. Heureusement, la plupart des programmes collégiaux et universitaires s'étendent sur plusieurs années, alors, compte tenu des signes de reprise de l'emploi pour les étudiants, ceux d'entre eux qui souhaitent travailler pourraient avoir bientôt de meilleures probabilités d'obtenir à nouveau un emploi.

Perspective

Un emploi d'été

Beaucoup d'étudiants commencent à penser à se trouver un emploi d'été bien avant la fin du deuxième trimestre. Les quatre mois d'été offrent à bon nombre d'étudiants une occasion bien courte mais fort utile d'acquérir une précieuse expérience de travail et, plus important encore, de gagner les sommes nécessaires pour poursuivre leurs études. La compétition peut être féroce : des dizaines de milliers d'étudiants se lancent en même temps sur le marché du travail.

En 1997, le gouvernement fédéral a lancé la Stratégie emploi jeunesse (SEJ) afin d'aider les jeunes à se trouver un emploi et à acquérir de l'expérience professionnelle. La SEJ comprend notamment le volet Expérience emploi été, ciblant particulièrement les étudiants secondaires et postsecondaires qui retournent aux études à temps plein l'automne suivant. Le programme offre des subventions salariales aux employeurs afin d'encourager l'embauche d'étudiants, en plus d'assurer le soutien de bureaux d'emploi d'été (voir RHDCC, 2010 pour de plus amples renseignements).

L'Enquête sur la population active (EPA) recueille aussi des données sur les tendances relatives à l'emploi d'été des étudiants : on pose à l'ensemble des répondants âgés de 15 à 24 ans deux questions supplémentaires destinées aux étudiants lors de chacun des entretiens se tenant de mai à août (voir *Source de données et définitions*). La première question vise à relever si le répondant étudiait à temps plein au mois de mars de l'année en cours, et, si « oui », si il ou elle s'attend à retourner aux études à temps plein à l'automne. Les données se rapportent ici aux répondants ayant répondu positivement aux deux questions. De plus, comme le type d'établissement scolaire fréquenté en mars n'est pas connu (secondaire ou postsecondaire), l'échantillon se limite aux répondants âgés de 20 à 24 ans, ce qui assure que la majorité des répondants sont soit au niveau collégial, soit au niveau universitaire (la population cible de notre étude).

Bien que le taux d'emploi pendant l'année scolaire ait constamment augmenté au cours des dernières décennies, le taux d'emploi pendant l'été chez les étudiants postsecondaires âgés de 20 à 24 ans s'est toujours situé en moyenne autour de 70 % (graphique G). Tout comme le taux d'emploi général, le taux d'emploi pendant l'été chez les étudiants suit les hausses et les baisses du cycle économique. La baisse observée entre l'été 2008 et l'été 2009, de 70 % à 63 %, constituait la chute la plus importante d'une année à l'autre depuis 1981 et 1982, années où le taux était passé de 72 % à 62 %.

Comme on l'a énoncé précédemment, les étudiants âgés de 20 à 24 ans qui occupaient un emploi pendant l'année scolaire gagnaient en moyenne environ 7 000 $ en 2009-2010. Les salaires horaires sont sensiblement les mêmes pendant l'année scolaire et l'été, mais la part des étudiants qui travaillent à temps plein quadruple (de 12 % pendant l'année scolaire 2009-2010 à 57 % pendant l'été 2009[2]). Ainsi, en raison de l'augmentation du nombre d'heures travaillées, le même groupe a gagné plus ou moins la même somme (6 700 $) pendant l'été 2009 (tableau 5). Même si les gains de l'été ne couvrent pas totalement les coûts d'une année scolaire, ils permettent d'assumer certains frais. Le taux d'épargne est probablement relativement élevé dans le cas des étudiants qui retournent chez leurs parents pour l'été, car ils évitent ainsi des dépenses de loyer et de nourriture.

Malgré la baisse du nombre moyen d'heures travaillées entre l'été 2008 et l'été 2009 (de 30,0 à 28,8), les gains pour la période estivale étaient sensiblement équivalents en raison de la légère hausse du salaire horaire (de 12,40 $ à 12,85 $). Bien que les étudiants ayant un emploi s'en tiraient à peu près de manière équivalente pour ces deux années, il ne faut pas oublier qu'environ 40 000 étudiants de moins occupaient un emploi pendant l'été 2009.

Le taux d'emploi pendant l'été chez les étudiants a chuté entre 2008 et 2009 dans la plupart des provinces, mais, pour ces deux années, les Maritimes affichaient des taux supérieurs à la moyenne (à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador), tout comme la Saskatchewan et le Manitoba. En outre, les étudiants qui occupaient un emploi dans ces provinces ont travaillé un nombre d'heures supérieur à la moyenne. Étant donné que le salaire horaire était le plus élevé dans les provinces de l'Ouest, les étudiants de l'Alberta et de la Saskatchewan sont parvenus à gagner environ 9 000 $ pendant l'été 2009.

Nota : Les données définitives sur l'emploi de l'été 2010 chez les étudiants (mai à août) ont été diffusées lors de la préparation du présent article. Les principaux résultats indiquent que les taux d'emploi et de chômage pour les étudiants postsecondaires âgés de 20 à 24 ans se situaient respectivement à 66,4 % et à 8,3 %. Les étudiants ont travaillé en moyenne 27,7 heures par semaine et leur rémunération horaire moyenne était de 12,80 $. Enfin, le taux d'emploi à temps plein chez les étudiants au cours de l'été 2010 s'établissait à 51,8 %.

Graphique G Taux d'emploi pendant l'été chez les étudiants[1] : chute de plus de 7 points de pourcentage pendant la plus récente récession

1. Étudiants postsecondaires à temps plein âgés de 20 à 24 ans et retournant aux études à l'automne.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Un emploi d'été (fin)

Tableau 5 Emploi d'été chez les étudiants postsecondaires à temps plein âgés de 20 à 24 ans (qui retourneront aux études à l'automne), par province

	Total	Taux d'emploi	Taux de chômage	Heures hebdomadaires moyennes	Gains horaires moyens[1]	Gains hebdomadaires moyens	Gains pendant l'été[2]	
							Étudiants occupant un emploi	Tous les étudiants
	milliers	%	%	heures	$	$	$	$
Canada								
2008	**647**	**70,3**	**9,0**	**30,0**	**12,40**	**370**	**6 690**	**4 705**
2009	**658**	**63,0**	**13,6**	**28,8**	**12,85**	**370**	**6 670**	**4 205**
Terre-Neuve-et-Labrador								
2008	10	59,6	12,8	32,9	11,45	375	6 770	4 035
2009	9	58,3	12,4	31,2	11,55	360	6 475	3 775
Île-du-Prince-Édouard								
2008	2	85,0	2,8	34,8	10,80	375	6 755	5 745
2009	2	72,1	14,7	33,8	10,85	365	6 590	4 750
Nouvelle-Écosse								
2008	17	80,9	4,4	32,7	10,25	335	6 020	4 865
2009	14	69,9	13,4	32,3	11,25	365	6 545	4 575
Nouveau-Brunswick								
2008	12	78,1	6,6	32,9	10,95	360	6 485	5 060
2009	12	74,8	13,7	34,2	11,60	395	7 125	5 330
Québec								
2008	159	71,0	8,4	28,9	12,30	355	6 380	4 535
2009	149	65,9	12,1	28,1	12,50	350	6 325	4 165
Ontario								
2008	285	68,4	11,5	29,4	11,50	340	6 080	4 160
2009	303	59,1	17,5	27,6	12,40	345	6 170	3 645
Manitoba								
2008	19	83,9	3,5	31,8	12,55	400	7 190	6 035
2009	16	75,8	8,5	30,8	12,10	375	6 710	5 090
Saskatchewan								
2008	14	79,4	3,6	34,5	13,20	455	8 195	6 500
2009	13	73,7	4,2	33,3	14,90	495	8 935	6 585
Alberta								
2008	52	81,2	4,0	32,7	16,05	525	9 470	7 690
2009	59	65,7	8,1	32,2	15,45	495	8 945	5 875
Colombie-Britannique								
2008	79	60,9	8,3	29,1	13,90	405	7 280	4 435
2009	81	63,4	8,7	28,8	13,70	395	7 095	4 495

1. Tous les gains sont en dollars constants de 2009.
2. Pour 18 semaines (mai à août).
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Tableau 6 Taux d'emploi des étudiants postsecondaires à temps plein âgés de 15 à 24 ans

	15 à 24 ans			15 à 19 ans			20 à 24 ans		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
					%				
Année scolaire									
1976-1977	26	24	27	25	25	25	26	24	30
1977-1978	25	24	26	24	26	23	26	23	29
1978-1979	26	26	26	25	25	25	27	26	27
1979-1980	29	28	31	29	27	29	30	28	32
1980-1981	29	29	30	30	30	30	29	28	31
1981-1982	30	29	30	29	29	29	30	29	31
1982-1983	29	28	29	27	28	27	30	29	31
1983-1984	31	31	32	31	31	30	32	30	34
1984-1985	33	31	35	31	30	33	34	32	38
1985-1986	35	33	37	34	32	36	36	34	37
1986-1987	37	35	38	36	36	36	37	35	39
1987-1988	38	37	39	37	38	37	38	36	41
1988-1989	39	37	41	38	36	40	39	37	42
1989-1990	41	39	43	39	38	41	42	39	45
1990-1991	41	39	43	40	39	41	41	38	44
1991-1992	41	39	44	41	39	42	42	39	45
1992-1993	40	36	43	37	36	38	41	35	47
1993-1994	40	37	42	37	33	39	42	39	45
1994-1995	41	38	44	37	33	40	43	40	46
1995-1996	40	38	43	38	36	40	42	39	44
1996-1997	39	37	42	35	34	37	42	39	45
1997-1998	39	37	41	35	35	35	41	38	44
1998-1999	41	36	44	37	32	41	43	38	46
1999-2000	42	39	45	40	36	43	43	41	46
2000-2001	44	41	47	41	39	42	46	43	49
2001-2002	43	40	46	42	39	45	44	40	47
2002-2003	46	43	49	45	43	47	46	42	50
2003-2004	46	42	49	43	40	46	47	43	50
2004-2005	47	41	52	45	39	50	48	42	52
2005-2006	46	41	52	44	40	48	47	41	52
2006-2007	47	42	52	45	40	49	49	42	54
2007-2008	48	42	52	46	40	51	49	44	53
2008-2009	46	40	50	45	38	49	47	41	51
2009-2010	45	40	50	43	37	48	47	41	51

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Tableau 7 Heures hebdomadaires moyennes des étudiants postsecondaires à temps plein âgés de 15 à 24 ans

	15 à 24 ans			15 à 19 ans			20 à 24 ans		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
	Heures hebdomadaires moyennes								
Année scolaire									
1976-1977	15,2	16,3	13,9	13,9	14,8	13,0	16,3	17,5	14,8
1977-1978	14,6	15,8	13,4	13,6	14,1	13,1	15,5	17,3	13,7
1978-1979	14,3	15,3	13,2	13,3	14,2	12,5	15,2	16,1	14,0
1979-1980	14,7	15,9	13,5	13,2	13,6	12,9	16,0	17,6	14,1
1980-1981	14,4	15,8	12,9	13,3	14,7	12,0	15,5	16,8	13,9
1981-1982	13,6	14,4	12,6	12,5	13,3	11,8	14,5	15,3	13,5
1982-1983	13,6	14,8	12,2	12,1	13,1	11,3	14,7	16,1	13,1
1983-1984	13,6	14,6	12,5	12,6	13,4	12,0	14,4	15,5	13,0
1984-1985	13,9	14,7	13,1	12,4	12,9	11,9	14,9	15,8	13,9
1985-1986	14,1	14,9	13,3	12,9	13,3	12,7	14,9	15,8	13,9
1986-1987	14,5	15,6	13,4	13,5	13,8	13,3	15,2	16,7	13,5
1987-1988	14,4	15,2	13,6	13,6	14,2	13,0	14,9	15,9	14,0
1988-1989	14,7	15,6	13,8	13,3	14,1	12,7	15,7	16,6	14,8
1989-1990	15,0	16,0	14,2	13,7	14,6	13,1	15,9	16,8	15,0
1990-1991	14,6	15,9	13,5	13,6	15,0	12,6	15,2	16,4	14,1
1991-1992	14,4	15,5	13,4	13,0	13,9	12,3	15,3	16,6	14,1
1992-1993	13,7	14,0	13,5	12,8	12,6	12,9	14,3	14,8	13,9
1993-1994	14,3	15,3	13,6	13,2	13,6	12,9	15,0	16,0	14,0
1994-1995	14,7	15,4	14,0	13,5	14,0	13,1	15,3	16,1	14,6
1995-1996	14,8	15,6	14,2	13,3	13,9	12,9	15,7	16,4	15,0
1996-1997	14,8	15,7	14,1	13,6	14,5	12,9	15,4	16,3	14,7
1997-1998	15,6	16,6	14,9	13,4	13,9	13,0	16,6	17,8	15,8
1998-1999	15,5	16,5	14,8	14,3	15,2	13,7	16,1	17,1	15,3
1999-2000	15,8	16,7	15,1	14,4	15,3	13,8	16,5	17,4	15,8
2000-2001	16,5	17,4	15,8	15,1	15,7	14,7	17,2	18,2	16,4
2001-2002	16,1	17,2	15,4	14,5	15,0	14,2	17,0	18,4	16,0
2002-2003	15,8	16,7	15,2	14,7	15,4	14,2	16,5	17,5	15,8
2003-2004	16,0	16,8	15,4	14,5	15,1	14,1	16,8	17,7	16,2
2004-2005	16,1	16,7	15,8	14,8	15,1	14,6	16,9	17,5	16,4
2005-2006	16,2	17,3	15,5	14,6	15,2	14,3	17,0	18,4	16,2
2006-2007	16,5	17,5	15,8	15,1	15,6	14,8	17,2	18,5	16,4
2007-2008	16,2	17,5	15,3	15,0	15,7	14,6	16,8	18,5	15,7
2008-2009	15,9	17,0	15,3	14,3	14,8	14,1	16,9	18,1	16,0
2009-2010	15,8	16,7	15,3	14,3	14,9	14,0	16,6	17,6	16,0

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Notes

1. En raison principalement de différences méthodologiques, l'Enquête sur la population active fournit généralement une estimation inférieure du nombre de jeunes adultes vivant à la maison comparativement au recensement.

2. Le taux d'emploi à temps plein des étudiants pendant l'été est passé de 63 % en 2007, à 61 % en 2008, puis à 57 % en 2009.

Documents consultés

DESIMONE, Jeffrey S. 2008. « *The Impact of Employment During School on College Student Academic Performance* », NBER Working Paper Series, Working Paper 14006, Cambridge, MA., National Bureau of Economic Research. 40 p., http://www.nber.org/papers/w14006.pdf (consulté le 27 août 2010).

RESSOURCES HUMAINES ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CANADA. 2010. *Stratégie emploi jeunesse*, Ottawa, Service Canada, http://www.jeunesse.gc.ca/fra/commun/sej.shtml (consulté le 27 août 2010).

LAROCHELLE-CÔTÉ, Sébastien, et Jason GILMORE. 2009. « Repli de l'emploi au Canada », vol. 10, no 12, décembre, *L'emploi et le revenu en perspective*, no 75-001-XIF au catalogue de Statistique Canada, http://www.statcan.gc.ca/pub/75-001-x/2009112/pdf/11048-fra.pdf (consulté le 27 août 2010).

LUONG, May. 2010. « Les répercussions financières des prêts étudiants », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 11, no 1, janvier, no 75-001-XIF au catalogue de Statistique Canada, p. 5 à 18, http://www.statcan.gc.ca/pub/75-001-x/2010101/pdf/11073-fra.pdf (consulté le 27 août 2010).

MARSHALL, Katherine. 2007. « La vie bien chargée des adolescents », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 18, no 5, mai, no 75-001-XIF au catalogue de Statistique Canada, p. 5 à 15, http://www.statcan.gc.ca/pub/75-001-x/10507/9635-fra.pdf (consulté le 28 août 2010).

MOTTE, Anne, et Saul SCHWARTZ. 2009. *Are Student Employment and Academic Success Linked?* Millennium Research Note no 9, Bourse d'études du millénaire, *Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire*, 15 p., http://www.millenniumscholarships.ca/images/Publications/090415_Student_Employment_RN9.pdf (consulté le 28 août 2010).

OUELLETTE, Sylvie. 2006. *Comment les étudiants du niveau postsecondaire financent leurs études : résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires*, no 81-595-MIF2006042 au catalogue de Statistique Canada, Statistique Canada et Ressources humaines et Développement social Canada, Ottawa, 44 p., « Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation : documents de recherche », http://www.statcan.gc.ca/pub/81-595-m/81-595-m2006042-fra.pdf (consulté le 27 août 2010).

RIGGERT, Steven C., Mike BOYLE, Joseph M. PETROSKO, Daniel ASH et Carolyn RUDE-PARKINS. 2006. « Student employment and higher education: Empiricism and contradiction », *Review of Educational Research*, vol. 76, no 1, printemps, p. 63 à 92. http://www.jstor.org/stable/pdfplus/3700583.pdf (consulté le 27 août 2010).

USALCAS, Jeannine et Geoff BOWLBY. 2006. « Les étudiants sur le marché du travail », *Questions d'éducation : le point sur l'éducation, l'apprentissage et la formation au Canada*, vol. 3, no 1, avril, no 81-004-XIF au catalogue de Statistique Canada, http://www.statcan.gc.ca/pub/81-004-x/2006001/9184-fra.htm (consulté le 10 août 2010).

USHER, Alex, et Ryan DUNN. 2009. *On the Brink: How the Recession of 2009 Will Affect Post-secondary Education*, Toronto, Ontario, Educational Policy Institute. 33 p., http://www.emuni.si/Files/knjiznica/91_RecessionAffect1.pdf (consulté le 26 août 2010).

VICKERS, Margaret, Stephen LAMB et John HINKLEY. 2003. *Student Workers in High School and Beyond: The Effects of Part-time Employment on Participation in Education, Training and Work*, Research Report no 30, Longitudinal Surveys of Australian Youth (LSAY). LSAY Research Reports, Australian Council for Educational Research (ACER), 44 p., http://research.acer.edu.au/cgi/viewcontent.cgi?article=1033&context=lsay_research (consulté le 26 août 2010).